



**HAL**  
open science

# Croiser des temps et des approches pour rendre intelligible les phénomènes de désynchronisation en formation par alternance

Aline Rapicault-Ganivet

## ► To cite this version:

Aline Rapicault-Ganivet. Croiser des temps et des approches pour rendre intelligible les phénomènes de désynchronisation en formation par alternance. Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques professionnelles - Édition 2021, Sep 2021, Paris, France. hal-03503090v2

**HAL Id: hal-03503090**

**<https://hal.science/hal-03503090v2>**

Submitted on 10 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Croiser des temps et des approches pour rendre intelligible les phénomènes de désynchronisation en formation par alternance.

Aline GANIVET-RAPICAULT, doctorante - Rennes 2 - laboratoire CREAD.

Dans un processus de formation nous retrouvons différents rapports au temps. Les dispositifs de formation par alternance élaborent un rythme de formation destiné à privilégier les apprentissages et la réussite des personnes en formation grâce à une approche par le vécu d'expériences. Mais, personnellement et socialement, certaines personnes sont amenées à vivre un temps différent de celui de la formation professionnelle : décrochage, dropout, turning point, ruptures, prise de conscience... La question à cet instant, et qui s'inscrit dans un travail de recherche doctorale privilégiant une posture de praticien-chercheur, est de pouvoir rendre intelligible le phénomène de désynchronisation que la personne est en train de vivre. Pour étudier cette problématique, notre recherche a pour terrain l'institution des Maisons Familiales Rurales et leurs pratiques des formations par alternance qui multiplient les espaces-temps vécus grâce à une alternance intégrative.

L'objectif de cette communication est de mettre en discussion les résultats de la phase exploratoire visant à mieux comprendre le vécu d'expériences des apprenants dans le but de construire un modèle d'analyse. Nous avons donc choisi de varier les temporalités étudiées tout en croisant différentes approches épistémologiques. La mise en mots du passé dans la phase exploratoire a fait appel à la réflexivité des anciens élèves, ce qui a permis de s'appuyer sur leurs pratiques et leur vécu d'expérience. L'utilisation des entretiens chemins faisant au cours de la formation va mettre en lumière les transformations vécues. La clinique narrative va apporter un rôle maïeutique pour le sujet comme pour le chercheur, et permettre d'adopter une posture d'écoute, de la personne et de son vécu, afin de prendre conscience des phénomènes vécus et de leurs caractéristiques. Le rôle de l'herméneutique est prépondérant, de par la mise en mots du vécu par le sujet, et par l'interprétation que le chercheur va en faire.

L'analyse de la phase exploratoire a permis de repérer des caractéristiques propres à chaque phénomène vécu telles que des temporalités plus ou moins fortes, différents degrés d'estime de soi ou des variations dans les interactions sociales. Ces premières caractéristiques relevées ont permis de nous rapprocher de concepts théoriques étudiés, et ainsi nous avons pu définir les phénomènes vécus. La poursuite de la recherche auprès des jeunes actuellement en formation dans différents établissements va nous permettre de vérifier si ces définitions et caractéristiques sont généralisables.

Mots-clés : alternance, rapport au temps, phénomènes de désynchronisation, approches épistémologiques variées, accompagnement des vécus.

Cross temporalities and approaches for to make sense of desynchronization phenomena in working/training course.

In a training process we find different relationships to time. Working/training devices propose a training frequency that favours learning and success of people in training course, by means of a lived experience approach. But, intimately and socially, some people are led to live a different timeline than training courses rhythm: crisis, dropout, turning point, breaks, awareness... The question at this moment, and which is part in PhD research working focus on practitioner-researcher attitude, is to be able to understand the desynchronization phenomena that people are living. To study this research problem, our research draws on the "Maison Familiale Rurale organization" and their practices of working/training courses which multiplies living space-times thanks to integrative work/study.

The aim of this communication is to have an in-depth discussion of the results of the exploratory phase that aim a better understanding of the live experiences of the teenagers for the purpose of building an

analysis model. We have therefore chosen to vary studied temporalities and cross different epistemological approaches. Putting the past experience into words in the exploratory phase used the reflexivity of past students, to draw on their experiences and their practices. Then, the use of individual interviews all the way during the training will highlight the transformations they experienced. The narrative clinic will bring maieutic part for the studied people and researcher alike, and so will allow to adopt a listening position from people and their experience, for the purpose of raising awareness of lived phenomena and their characteristics. Hermeneutics are very important because there is an interpretation from the people that choose their words to express themselves, and from the researcher that understand and interpret.

The analysis of the exploratory phase has enabled us to identify distinctive characteristics for every phenomenon lived such as: high/low temporalities, varying degrees of self-worth or variation of social interactions. These preliminary characteristics allowed us to get closer to the studied theoretical concepts, and thus we have been able to define previous experiences. Further research around teenagers currently in work/study training, in various institutions, will make it possible for us to prove if those definitions are exact and if their characteristics are generalizable.

Keywords: work/study training, relationship to time, desynchronization phenomena, various epistemological approaches, support of lived experiences.

### *Introduction*

Entrer dans un processus de formation est une véritable expérience dans la construction de soi, mais elle nécessite d'être en synchronisation avec les autres et avec le dispositif en lui-même. En effet, dans un processus de formation une personne peut être amenée à vivre les temps de la formation de différentes manières, ce que nous appellerons le rapport au temps (Maubant, Biasin, et Roquet 2018). On peut trouver le temps du dispositif avec des échéances, des rituels et des rythmes réfléchis et programmés, mais on retrouve également le temps vécu (Minkowski 2013) par la personne en formation, qui tient compte de la vie professionnelle de la personne mais également de sa vie personnelle et familiale. Ces différents temps ont pour but de se synchroniser quand tout se passe bien. Mais parfois ce n'est pas le cas car chaque personne a sa propre lecture du temps selon la manière dont sa vie se déroule. Une personne peut alors se sentir en souffrance, parfois aliénée vis-à-vis d'une formation qui pourtant semblait lui convenir mais qui ne s'adapte pas au vécu de la personne en formation, et va vivre ce que nous appellerons des phénomènes de désynchronisation : décrochage, dropout, turning point, ruptures, prise de conscience. La question à cet instant, et qui s'inscrit dans un travail de recherche doctorale privilégiant une posture de praticien-chercheur, est de pouvoir rendre intelligible le phénomène de désynchronisation que la personne est en train de vivre. Pour cela, l'objectif de cette communication est de mettre en discussion les résultats de la phase exploratoire visant à mieux comprendre le vécu d'expériences des apprenants dans le but de construire un modèle d'analyse.

*Les Maisons Familiales Rurales et l'alternance intégrative : une richesse d'espaces-temps vécus.*

Pour étudier cette problématique, notre recherche s'appuie sur le terrain particulier des dispositifs de formations par alternance : celui des Maisons Familiales Rurales. Créés depuis 1937, ces centres de formations élaborent un rythme de formation destiné à privilégier les apprentissages et la réussite des personnes en formation en utilisant une approche par le vécu d'expériences. Le but de ces formations est de s'appuyer sur le vécu des personnes en milieu professionnel pour développer leurs connaissances lors des moments en centres de formation. Puis la multiplication, l'enchaînement et la mise en lien de

ces espaces-temps vont former ce qu'on appelle une alternance intégrative (Chartier 2003). Les personnes en formation sont généralement soumises à un rythme de session de deux semaines, elles alternent ainsi deux semaines en centre de formation et deux semaines sur le lieu de stage ou d'apprentissage en milieu professionnel. Mais il ne faut pas oublier un troisième espace-temps non négligeable, celui de la famille et la vie sociale le week-end et les temps de vacances scolaires, qui apportent aussi un vécu personnel et social support potentiellement riche pour la formation. Le choix d'une alternance intégrative va permettre de réfléchir l'acquisition de gestes sur le lieu de stage pour les transformer en véritable expérience à l'école. En multipliant ces espaces-temps, les personnes en formation enrichissent leur vécu et ont l'opportunité de les transformer en expériences mais faut-il encore que ces moments soient bien vécus et surtout conscientisés pour devenir des véritables opportunités de transformation. Le but de ce travail est donc de pouvoir mettre en lumière des phénomènes de désynchronisation tels que les turning point (Abbott 2009), les ruptures, les instants pivots (Lesourd 2009), l'aliénation (Rosa et Chaumont 2015), drop-out ou désengagements scolaires ; et les rendre intelligibles afin de mieux les reconnaître et ainsi adapter l'accompagnement de la personne en formation.

*Vivre en synchronisation avec le dispositif de formation et les autres pour conscientiser les expériences.*

Vivre une formation par alternance va engendrer inévitablement des décalages entre les acquis théoriques de la formation et les gestes professionnels acquis sur le lieu de stage (Geay 2005). En effet, les dispositifs de formation comprennent plusieurs axes (Albero 2010) et sont conçus en trois dimensions afin de réfléchir les temporalités, les espaces, les acteurs et de proposer une formation qui corresponde au plus grand nombre de personnes. On retrouve la dimension idéologique qui réfléchit les valeurs transmises et les grands objectifs, la dimension ingénierique qui représente la mise en acte et les projets opérationnels du dispositif, et la dimension praxéologique qui correspond à l'appropriation du dispositif par le sujet. C'est au niveau de cette dernière dimension que se pose notre réflexion sur le temps vécu et les phénomènes de désynchronisation. Malgré toute l'ingénierie d'un dispositif de formation, certaines personnes sont amenées à vivre un temps, personnellement et socialement, différent de celui de la formation professionnelle, ce qui va entraîner des phénomènes de désynchronisation. Afin de mettre en rapport les notions de temporalités et de construction de l'expérience, nous prenons appui sur la notion de moments. En effet vivre des moments tels qu'ils sont décrits par Pascal Galvani (Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie 2011), ou Hervé Breton (Breton 2017), peut être transformateur mais encore faut-il pouvoir les conscientiser afin de s'y préparer. Cette préparation peut faire référence à la notion d'étonnement de Joris Thievenaz (Thievenaz 2012) ou de « savoirs-passer » de Francis Lesourd (Lesourd 2009). Mais parfois ces événements nous transforment sans même s'en rendre compte comme les transformations silencieuses de François Jullien (Jullien 2010), ou par une capacité à adopter le bon geste au bon moment comme les Kairos (Heslon 2018; Jalabert 2010). Seulement, pouvoir s'adapter et conscientiser demande une synchronisation aux autres et à la société (Bachelard 2013; Pineau 2000).

*Des jeunes qui font don de leur vécu dans la parole.*

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous avons choisi de rencontrer des élèves en entretien. Pour cela nous sommes partis d'une méthode inductive très ancrée au terrain puisque nous avons choisi de rencontrer des élèves parce qu'ils avaient vécu des moments hors du commun selon le regard de leurs formateurs. Ces jeunes ont un profil particulier, ce sont des figures lycéennes (Dubet et Martuccelli 1996) qui ont tendance à se former à côté de l'école car leur passion et leur goût pour le travail extérieur les intéressent beaucoup plus que la formation en elle-même. Notre méthode de recherche reste très inductive et non itérative car les jeunes de MFR racontent et mettent en intrigue assez facilement leur vécu comme s'ils cherchaient inconsciemment à nous convaincre qu'ils ont pris la bonne décision. Mais la collaboration est souvent impossible car ils sont dans des moments de

transition assez courts, ils tournent très vite la page et s'adaptent à leur nouvelle vie. Pour eux, participer à la recherche c'est faire don de leur vécu à la MFR, mais ils ne souhaitent pas revenir ensuite dessus. Ils font d'ailleurs volontiers don de leur réflexion, de leurs affects, mais ne comptent pas sur cet instant pour être heuristique car souvent, leur décision est déjà prise ou alors ils pensent que l'aide possible est ailleurs (dans la famille ou le maître de stage). Nous ne pouvons donc pas utiliser un modèle biographique basé sur une dialectique de co-investissement car comme nous venons de le dire, les préoccupations des jeunes sont loin de celle de notre recherche et il est parfois difficile de leur demander de s'investir plusieurs fois.

### *Croiser les temporalités et les approches comme méthodes de travail.*

Pour nous adapter à ces jeunes, nous avons donc choisi de mener des entretiens en variant les temporalités étudiées tout en croisant différentes approches épistémologiques. La mise en mots du passé dans la phase exploratoire a fait appel à la réflexivité des anciens élèves, ce qui a permis de s'appuyer sur leurs pratiques et leur vécu d'expérience. Ces anciens élèves ont acquis une certaine maturité et un réel recul par rapport à ce qu'ils ont vécu quand ils étaient élèves. Cette distance vis-à-vis du temps vécu permet d'avoir une première analyse de la part des sujets mais peut également filtrer certains souvenirs. La phase exploratoire doit donc prendre en compte l'herméneutique de l'expérience. En effet, les entretiens de cette phase exploratoire laissent une grande place à l'interprétation de par le discours déjà analysé des personnes interviewées. C'est d'ailleurs pour ces particularités que nous avons fait le choix de changer de temporalités et d'utiliser en complémentarité dans la recherche, un rythme synchrone pour la suite de la recherche. L'utilisation des entretiens chemins faisant au cours de la formation va mettre en lumière les transformations vécues. La clinique narrative va apporter un rôle maïeutique pour le sujet comme pour le chercheur, et permettre d'adopter une posture d'écoute, de la personne et de son vécu, afin de prendre conscience des phénomènes vécus et de leurs caractéristiques. En effet, la singularité du sujet, le contexte institutionnel, la subjectivité du chercheur ainsi que l'intérêt porté sur un phénomène entraînant une souffrance psychique, correspond bien à la posture de la clinique narrative. Le rôle de l'herméneutique reste également prépondérant dans cette nouvelle temporalité, de par la mise en mots du vécu par le sujet, et par l'interprétation que le chercheur va en faire.

### *Déroulement et analyse des entretiens.*

Les entretiens se sont donc déroulés durant l'année 2020 en présentiel ou en visio-conférence (à cause des périodes de confinement). Nous avons rencontré des anciens élèves qui avaient vécus des difficultés lors de leur formation et qui ont accepté volontairement de participer à la recherche sur simple proposition de leur formateur qui avait repéré leurs difficultés à l'époque. Pour analyser les premiers entretiens de cette phase exploratoire, nous partons d'une théorie ancrée avec un axe praxéophénoméno-herméneutique. Pour cela, nous leur avons demandé par le biais d'un entretien non directif, de nous raconter ce qu'ils avaient vécu tout en respectant les termes d'un contrat de recherche biographique (possibilité d'arrêt à tout moment, possibilité de retour sur l'entretien, réponse aux interrogations...). Les entretiens ont ensuite été entièrement rendus anonymes puis retranscrits et analysés. En ce qui concerne l'analyse, nous nous appuyons sur plusieurs méthodes. La première méthode nous a permis de mettre en lien le temps vécu avec le temps du discours (Baudouin 2010) afin de mettre en lumière les moments les plus intenses ou changeants pour les sujets en formation. La deuxième partie de l'analyse va s'appuyer sur les méthodes d'analyse liées aux approches biographiques des récits de vie (Pineau, Marie-Michèle, et Delory-Momberger 2014; Delory-Momberger 2015) qui s'appuyaient déjà sur la phénoménologie des actes de Moles.

### *Mise en lumière des caractéristiques des phénomènes vécus.*

L'analyse de la phase exploratoire a permis de repérer des caractéristiques propres à chaque phénomène vécu. En effet, à travers les différents entretiens nous retrouvons des catégories communes

comme le rapport au temps, le rapport aux autres, le rapport à soi. Nous nous sommes d'ailleurs référés aux différentes formations (Pineau, Marie-Michèle, et Delory-Momberger 2014; Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie 2011) avec l'écoformation, l'hétéroformation et l'autoformation. Seulement chaque phénomène vécu a ses propres caractéristiques concernant ces catégories. En effet, à travers ces entretiens, nous avons pu constater que le rapport aux autres était très important. Avoir un soutien ou rencontrer de nouvelles personnes ont permis à certains de pouvoir affronter de terribles épreuves alors que le manque d'interactions sociales a fait plonger d'autres dans une désynchronisation menant à l'arrêt de formation. Le soutien familial semble d'ailleurs avoir un grand rôle dans les prises de décisions importantes. Le rapport au temps est également important car il pourrait être un signe annonciateur d'une rupture, d'un arrêt ou d'un échec. Nous pouvons constater qu'à l'instant où les sujets vivent un phénomène de désynchronisation, leur rapport aux temporalités longues marque un état d'esprit décisif. Les jeunes en difficultés ne sont pas capables d'entrevoir un avenir à moyen ou long terme. Seul leur quotidien est visible, ils n'entrevoient pas de futur et vivent au jour le jour. C'est à ce moment qu'interviennent des « déclics », des temps forts caractérisés par un événement ou par une discussion nécessaire pour ne pas tout arrêter. L'estime de soi est une dernière caractéristique à prendre en compte car c'est elle, avec la confiance, qui vont permettre au jeune de surmonter ces épreuves en se synchronisant à nouveau aux autres et à la formation. Le manque d'estime de soi et de confiance influence énormément dans un arrêt, un départ ou une rupture. Quand nous utilisons le terme de confiance nous faisons référence à Laurence Cornu (Ogien et Quéré 2006) et à une notion de confiance très forte qui se réfère d'ailleurs à une sorte de croyance, croyance en l'avenir, en l'inconnu et en soi-même. Cette croyance, ou confiance, est très fortement liée à l'estime de soi et est également une clé dans la construction du jeune au moment où il vit ce phénomène de désynchronisation.

### *Catégorisation de ces phénomènes*

Ces premières caractéristiques relevées ont permis de nous rapprocher de concepts théoriques étudiés, et ainsi nous avons pu définir les phénomènes vécus. Tout d'abord nous évoquons le fait que ces phénomènes soient temporaires et les appelons des arythmies temporelles, car il arrivera tôt ou tard un moment qui les fera sortir de ces phénomènes. Ces moments font référence à de nombreux écrits sous le nom de prise de conscience, de sens, d'acceptation ou d'instant-pivots, de Kaïros ou de bon moment. Nous retrouvons au final trois grands phénomènes de désynchronisation : les contre-temps vécu, les instants-pivots et les drop-outs. Et ce sont les caractéristiques vues précédemment qui vont permettre de faire les différences entre ces phénomènes vécus. Les drop-out sont caractérisés par des temporalités longues de lassitudes, peu d'interactions sociales et peu de soutien familial et surtout un grand manque d'estime de soi et de confiance. Les contretemps vécus et les instants-pivots sont tous deux des arythmies temporelles très courtes, et ont en commun également une succession de temps forts difficiles, un manque d'estime de soi et de confiance pour faire face aux événements. Les grandes différences entre les deux vont être le rapport au temps et la richesse des interactions sociales. Ainsi les instants-pivots nécessitent une capacité d'acceptation du moment et un soutien social riche (famille ou amis) pour se servir de ce moment et en faire une expérience constructive. Le contretemps vécu (comme son nom l'indique) va nécessiter plus de temps pour transformer la difficulté vécue en expérience, car la difficulté de regarder vers l'avenir et le manque d'interaction va entraîner un isolement de la personne qui va ensuite se trouver dans le doute, la remise en cause voire l'échec temporaire.

### *Discussion et conclusion*

Les résultats de cette phase exploratoire nous ont permis d'élaborer les premières caractéristiques des phénomènes de désynchronisation vécus par des jeunes en formation par alternance. Même si cette recherche semble très spécifique de par la typologie de ses sujets et de par le contexte institutionnel peu connu des Maisons Familiales Rurales, la poursuite de cette recherche auprès des jeunes actuellement en formation dans différents établissements va nous permettre de vérifier si ces

définitions et caractéristiques sont généralisables. Et même si le rythme synchrone de la recherche va rendre difficile l'interprétation des sujets sur leur propre vécu qui n'auront pas forcément le recul nécessaire. La posture clinique va apporter un rôle maïeutique et aider le jeune dans la réflexivité de son vécu. Il va également nous aider, chercheurs, à vérifier les résultats de la phase exploratoire, en étayant les premiers résultats ou en apportant des nuances et des contradictions. Pour terminer la question du « bon moment » ayant un rôle important dans le vécu des sujets de cette recherche, elle va aussi avoir un rôle prépondérant dans le choix et le déroulement des entretiens chemin faisant auprès de jeunes en formation par alternance.

## Bibliographie.

- Abbott, Andrew. 2009. « 11. À propos du concept de Turning Point ». In *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, 187-211. La Découverte. <https://www.cairn.info/bifurcations--9782707156006-page-187.htm>.
- Albero, Brigitte. 2010. « De l'idéal au vécu : le dispositif confronté à ses pratiques ». In *Enjeux et dilemmes de l'autonomie*, édité par Brigitte Albero et Nicole Poteaux, 67-94. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.231>.
- Bachelard, Gaston. 2013. *La dialectique de la durée*. 5. Aufl.; Reprint von 1950. Quadrige. Paris: Presses Universitaires de France.
- Baudouin, Jean-Michel. 2010. *De l'épreuve autobiographique: contribution des histoires de vie à la problématique des genres de texte et de l'herméneutique de l'action*. Exploration. Bern ; New York, NY: Peter Lang.
- Breton, Hervé. 2017. « Expériences du temps au cours de l'activité biographique en formation d'adultes. » *chemins de formation*, l'harmattan, , n° 21: 45-54.
- Chartier, Daniel. 2003. *À l'aube des formations par alternance: histoire d'une pédagogie associative dans le monde agricole et rural*. Paris: L'Harmattan.
- Delory-Momberger, Christine, éd. 2015. *De la recherche biographique en éducation: fondements, méthodes, pratiques*.
- Dubet, François, et Danilo Martuccelli. 1996. *A l'école sociologie de l'expérience scolaire*. Paris: Editions du Seuil. <http://banq.pretnumerique.ca/accueil/isbn/9782021069174>.
- Geay, André. 2005. *L'école de l'alternance*.
- Heslon, Christian. 2018. « Krisis ou Kairos? la crise et l'urgence comme symptômes de nos temporalités présentes. » In *Crise et urgence*. Paris: L'Harmattan.
- Jalabert, Romain. 2010. « Kairos : un concept opportun pour l'éducation et la formation? » In . Université de Genève.
- Jullien, François. 2010. *Les transformations silencieuses*. Paris: Librairie générale française.
- Lesourd, Francis. 2009. *L'homme en transition: education et tournants de vie*. Paris: Economica : Anthropos.
- Maubant, Philippe, Chiara Biasin, et Pascal Roquet. 2018. *Les temps heureux des apprentissages*. Nîmes: Ed. Champ social.
- Minkowski, Eugène. 2013. *Le temps vécu*. 3ème. Presses Univ. de France.
- Ogien, Albert, et Louis Quéré, éd. 2006. *Les moments de la confiance: connaissance, affects et engagements*. Etudes sociologiques. Paris: Economica.
- Pineau, Gaston. 2000. *Temporalités en formation: vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris: Anthropos : Diffusion Economica.
- Pineau, Gaston, Marie-Michèle, et Christine Delory-Momberger. 2014. *Produire sa vie: autoformation et autobiographie*.

- Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie, éd. 2011. *Moments de formation et mise en sens de soi: actes du 17e Symposium du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie, Pohénégamook, septembre 2010*. Paris: L'Harmattan.
- Rosa, Hartmut, et Thomas Chaumont. 2015. *Aliénation et accélération: vers une théorie critique de la modernité tardive*.
- Thievenaz, Joris. 2012. « L'activité d'enquête du médecin du travail. Transformation des habitudes d'orientation de l'action et construction de l'expérience. » *Recherche et formation.*, n° 70.